

La Casa de las Américas se prépare pour son Prix Littéraire

La Havane, (PL) – Environ quatre cents originaux, la majorité d'Argentine, du Brésil et de Colombie, concourront dans le prix Casa de las Américas 2012, dont l'ouverture sera présidée par l'écrivain et journaliste uruguayen Eduardo Galeano le 16 janvier.

Selon une précision du directeur du Centre des Recherches Littéraires de la Casa, Jorge Fornet, lors d'une conférence de presse, le nombre augmentera dans les prochains jours avec l'arrivée d'autres textes.

Le président de l'institution, Roberto Fernández Retamar, a qualifié de privilège de pouvoir compter avec la présence d'Eduardo Galeano pour cette 53e édition qui, avec Mario Benedetti et Idea Vilariño, a maintenu des liens étroits avec la Casa.

« Nous sommes sûrs que ses paroles seront mémorables. C'est un grand honneur d'avoir ici cet écrivain, un des auteurs latino-américains de gauche le plus écoutés dans le monde avec Gabriel Garcia Marquez », a commenté Roberto Fernández Retamar.

En plus d'inaugurer les sessions de travail, l'auteur de *Las venas abiertas de América Latina* présentera son livre *Especios, Una historia casi universal*, prix honorifique de narrative José María Arguedas lors de la dernière édition du concours, et il approchera aussi les lecteurs à quelques textes inédits de son prochain volume.

La rencontre littéraire, la plus ancienne de son genre dans la région, réunira vingt-deux personnalités des lettres du continent à La Havane jusqu'au 26 janvier, qui travailleront comme jurés dans les six modalités.

En littérature pour les enfants et les jeunes, un des genres les plus représentés avec 171 œuvres jusqu'à présent, le jury sera intégré de l'Équatorienne Leonor Bravo, de l'Italo-espagnol Carlos Frabetti, de la Bolivienne Liliana de la Quintana, du Dominicain Avelino Stanley et du Cubain Nelson Simón.

En théâtre, les personnes chargées d'évaluer les originaux seront la Salvadorienne Jorgelina Cerritos, le Mexicain Angel Norzagaray, le Brésilien Orlando Senna, le Cubain Osvaldo Doimeadiós et l'Argentin Victor Winer.

Celui de littérature brésilienne sera conformé par Regina Respo et Evando Nascimento et le Cubain Rodolfo Alpízar, alors que celui en français ou en créole sera assumé par l'Haïtien Arnold Antonin, le Français Francis Combes et la Cubaine Laura Ruiza Montes.

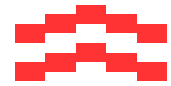
Le jury des études sur les Latins aux Etats-Unis sera composé de Portoricain Juan Flores, du Cubano-étasunien Lisandro Pérez et de l'Étasunien Renato Rosaldo.

Les responsables d'évaluer les œuvres du prix extraordinaire sur la présence noire en Amérique et dans les Caraïbes contemporaines seront le Costaricain Quince Duncan, l'Argentine Rita Laura Segato et le Cubain Esteban Morales.

En plus des livres gagnants dans les différentes modalités, seront remis les prix parallèles « José María Arguedas » de narrative ; « Ezequiel Martínez Estrada » d'essai, et « José Lezama Lima » de poésie, et les jurés interviendront dans des tables rondes et des panels.

Des concerts, des expositions et des présentations de livres composent le programme, auquel le public aura accès gratuitement.

Fondé en 1959, le prix Casa a comme objectif principal de stimuler et de diffuser les lettres du continent.



## Une Foire internationale du livre 2012 au goût caribéen

Environ 50 écrivains de plusieurs nationalités ont confirmé, à ce jour, leur participation à la 21e Foire internationale du livre Cuba 2012, du 9 au 19 février prochain, à laquelle assisteront quelque 200 invités de 34 pays.

Les organisateurs du rendez-vous – dédié cette année aux cultures de la Grande Caraïbe et aux intellectuels cubains Zoila Lapique (Prix national de sciences sociales 2002), et Ambrosio Fornet (Prix national de Littérature 2009 et Prix national d'Édition 2000), ont annoncé la présence des auteurs lauréats du prix Cervantes, la récompense littéraire la plus prestigieuse des lettres hispaniques.

Quelques jeunes promesses, qui ont fait partie de la sélection des « 25 secrets les mieux gardés d'Amérique latine », réalisée pendant la dernière Foire de Guadalajara, au Mexique, sont également attendus, a signalé lors d'une conférence de presse Edel Morales, vice-président des Relations internationales de l'Institut cubain du livre.

Il a assuré également que plus d'une centaine d'exposants, dont 44 étrangers, ont confirmé leur présence au plus grand événement littéraire de Cuba, alors qu'il reste encore plus d'un mois pour son inauguration.

Les maisons d'édition cubaines présenteront 46 titres, soit d'auteurs caribéens, soit concernant la culture matérielle et spirituelle de cette région, a ajouté Edel Morales.

La présidente de l'Institut cubain du livre, Zuleika Romay, a précisé que la prochaine édition de la Foire accueillera de nombreuses personnalités de toute la région caribéenne, et qu'il faudra attendre pour avoir plus de précisions sur la composition de chaque délégation.

Au cours de la conférence de presse, le poète et folkloriste cubain Rogelio Martinez Furé a défini la Caraïbe comme un « lieu de constantes rencontres, de fusions et de départs, et il s'est dit convaincu qu'il existe une « civilisation caribéenne », qui s'exprime en différentes langues nationales.

La perspective culturelle de la Grande Caraïbe – a-t-il souligné – dépasse les limites géographiques évidentes, et elle inclut des lieux comme Charleston, la Nouvelle-Orléans, El Callao au Pérou, ou le Brésil.

« L'esprit de la région est né d'une expérience humaine commune : la confluence des descendants des populations autochtones et les successives vagues d'Européens, d'Africains, d'Asiatiques, d'Arabes, de Juifs », a ajouté Rogelio Martinez Furé.

Pendant la période où la Foire se déroulera à La Havane – avec pour siège principal le Complexe Morro-Cabaña et une dizaine de sous-sièges dans d'autres lieux de la ville –, la Foire proposera un vaste programme théorique qui inclura des colloques sur la Caraïbe et sur la figure d'Ernesto Che Guevara, et une rencontre avec de jeunes écrivains du sous-continent et de ses îles.

Comme chaque année, le prix de l'ALBA narrative 2012 et les prix nationaux de Littérature, de Sciences sociales, de design, et d'Édition du livre et d'Histoire, seront remis pendant la Foire, qui après son séjour dans la capitale s'étendra à tout le pays, pour se

terminer le 4 mars dans la ville orientale de Santiago de Cuba.

Granma Internacional



---

Les prix littéraires Alejo Carpentier et Nicolás Guillén 2012

Les Prix Nationaux 2012 « Alejo Carpentier de Narrative et d'Essai » et « Nicolás Guillén de Poésie », ont été annoncés par la maison d'édition Letras Cubanas de l'Institut Cubain du Livre et les fondations qui portent les noms de ces grandes figures de la culture nationale.

En Roman, le laurier est revenu au narrateur Martial Gala pour *La catedral de los negros* ; en Conte à Osdany Morales pour *Papyrus*, et en Essai à Jamila Medina Ríos pour *Diseminaciones de Calvert Casey*. Le Prix National de Poésie « Nicolás Guillén » a été conféré au recueil *Aspersores*, de Luis Yuseff.

La remise officielle de ces prix aura lieu dans le cadre de la Foire Internationale du Livre de La Havane 2012. Lors de cette festivité culturelle, qui commencera le 9 février, les lecteurs pourront acquérir les titres récompensés lors de l'édition précédente.

[www.radioreloj.cu](http://www.radioreloj.cu)



---

Un festival audio-visuel dédié au Habano

La Havane (AIN) – La XIVe édition du Festival du Habano, qui se tiendra en février au Palais des Conventions de La Havane, aura la particularité de présenter un concours d'audio-visuels en rapport avec le tabac. Dans ce premier Concours International « Habanos en Imágenes » seront projetés des œuvres reflétant des aspects de la production et de la commercialisation des cigares, reconnus sous toutes les latitudes.

Selon le site Web de la rencontre, le festival rendra un hommage spécial aux célèbres marques Cohíba et Romeo y Julieta, lesquelles intègrent le catalogue de la corporation Habanos S.A.

Des chefs d'entreprise, des hommes d'affaires, des collectionneurs, des sommeliers, des dégustateurs, des artistes, des producteurs, des fonctionnaires et des diplomates interviendront dans les séminaires, les dégustations et les mariages des cigares avec les rhums cubains. Comme cela est traditionnel dans ces événements, les participants assisteront au lancement des nouvelles *vitolas* de Habanos.

Des rapports de l'Organisation Mondiale du Commerce signalent que plus de 14 mille 800 millions de cigares sont vendus dans le monde, les Etats-Unis étant la nation qui consomme la moitié du tabac type Premium qui est fabriqué annuellement.

Suite au blocus économique, financier et commercial par le gouvernement étasunien envers l'île caribéenne, le tabac cubain ne peut pas être commercialisé dans ce pays.

Habanos S.A vend les célèbres marques Cohíba, Romeo y Julieta, Montecristo, Partagás, San Cristóbal de La Habana, Trinidad et Bolívar, parmi d'autres, dans plus de 150 pays.

AIN



---

## Xème Rencontre de Peinture Murale INTERNOS à Santiago de Cuba

L'exposition Paisajes Internos, de l'artiste allemand Gerard Krauss a été inaugurée le 5 janvier dans l'Atelier Culturel Luis Díaz Oduardo. Avec cette exhibition, s'inaugure aussi la Xème Rencontre de Peinture Murale INTERNOS. Créé aux années 90, grâce à la peinture murale fait sur le bâtiment du rectorat de l'Université d'Oriente par des artistes locaux et les membres du projet allemand COPRA, cet événement est organisé par l'Atelier Culturel. Il compte aussi sur l'appui du Conseil des Arts Plastiques, l'UNEAC et le Bureau du Conservateur de la Ville.

Chaque édition traite un sujet principal. Cette année, la rencontre est dédiée à la célébration des 500 ans de la fondation de Santiago de Cuba qui aura lieu le prochain 2015. Aux années précédentes, des concepts tels que : Identité et Transculturation ; Homme, Art et Société ; Chaos et Humanité, et Le réel merveilleux, ont servi d'inspiration aux participants.

Cette fois des invités d'Allemagne, Argentine, Autriche, Canada, Colombie, Danemark, Équateur, Espagne, États-Unis, France, Martinique, Mexique, Pérou et République Dominicaine y prennent part avec les Cubains. Les premiers jours consacrés à l'élaboration et discussion des projets, et plus tard ils sont exécutés. Les artistes travaillent en équipes indépendantes qui ne tiennent pas en compte la nationalité, bien qu'il y ait généralement la présence d'un Cubain dans chaque équipe afin de faciliter l'interaction avec les habitants de la région où les peintures sont entreprises.

INTERNOS a le grand mérite d'avoir contribué à la revalorisation des espaces publics de la ville, et donc, à l'approche des arts plastiques de l'homme commun de Santiago. Pour cette 2012 seront intervenus les murs situés au Parc de l'Amour (Rue 5ta et Ave Manduley, en face de la Maison d'Afrique), le parc situé dans la rue 5ta et Escario (Quartier résidentiel Santa Bárbara), le parc de Madre Vieja (Rues Enramadas et Madre Vieja), le Centre de Récréation des Jeunes Capitaine Orestes Acosta (CIROA) et un mur intérieur de l'Hôpital Provincial Saturnino Lora. Dans le parc Carlos J. Finlay situé dans les rues Barnada et San Gerónimo ainsi que sur le mur de Ferreiro, situé en face de l'hôtel Las Américas, on réalisera aussi des peintures murales. Ces sites ont été déjà intervenus dans des éditions précédentes, mais ils se trouvent très détériorés, donc, on a décidé d'y exécuter des nouveaux projets.

Les invités à la Xème Rencontre (appelée aussi Xème Biennale) de Peinture Murale INTERNOS demeureront à cette ville jusqu'au 27 janvier. Le programme inclus non seulement la création de peintures murales, mais aussi l'échange parmi des artistes, chercheurs et critiques ; des expositions d'arts plastiques ; des conférences et présentations musicales.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

<http://www.cultstgo.cult.cu>



---

Première du documentaire « El Rescate » sur la guérilla du Che

La première du documentaire *El Rescate*, qui aborde la sortie des survivants de la Guérilla bolivienne en 1967, a eu lieu lors de la Semaine de la Culture du 18 au 25 décembre, dans la ville de Puerto Padre.

La pluie persistante n'a pas empêché le public d'aller au Cinéma Principal pour apprécier le matériel cinématographique basé sur des faits inédits. Parmi les invités se trouvaient des dirigeants de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), des fonctionnaires de la culture, des membres de la Direction Politique du Ministère de l'Intérieur et du Parti Municipal, une représentation de l'Association des Combattants de la Révolution Cubaine et des jeunes ingénieurs diplômés de l'Université des Sciences Informatiques.

La présentation du film a été réalisée par l'écrivain Gustavo Alonso, président de l'UNEAC de cette ville, qui s'est référé aux jeunes réalisateurs Leandro et Liván González Cupull.

Le réalisateur Leandro González Cupull s'est référé au désir d'Inti Peredo qui a été accompli en faisant connaître ces faits, pour la première fois, depuis la chère ville vers le monde. En 1968 Inti a écrit : « Nous n'avons jamais expliqué délibérément notre sortie de la montagne car cela mettait en danger la vie de plusieurs paysans et de leurs familles, ainsi que d'honnêtes révolutionnaires de la ville. Ils ont compris le sens de notre lutte et, en risquant le peu qu'ils avaient, ils ont créé les conditions afin que nous puissions commencer l'étape de restructuration de l'ELN. Un certain jour il faudra leur rendre justice... ».

La première impression du public a éveillé un étonnement devant les récits inédits et profonds des Boliviens. Le journaliste Jorge Luis Peña a suggéré la nécessité de le présenter comme matériel d'étude, jugeant qu'il était très instructif. « C'est un succès, nous restons avec les désirs d'en connaître plus sur ce fait. C'est un privilège que la première ait lieu à Puerto Padre », a commenté Silvia Puig. Un professeur a demandé l'autorisation pour offrir des conférences et souligner la valeur de ces hommes et de ces femmes qui ont risqué leur vie.

Le film présente les témoignages de onze membres du Commando Révolutionnaire qui a sauvé les survivants qui, après avoir passés sept contrôles militaires, se sont établis dans la région de San Isidro, dans le Département de Santa Cruz de la Sierra, à 140 kilomètres de La Higuera. Depuis ce site ils ont été emmenés à Cochabamba, à 250 kilomètres, 15 jours après, ils ont été transférés secrètement à La Paz, à 450 kilomètres et, postérieurement, ils ont parcouru les 203 kilomètres jusqu'à Oruro pour aller jusqu'à la frontière avec le Chili à 180 kilomètres. Le public a pu apprécier les cartes animées créées par la dessinatrice Mayra Frutos Mena.

Les thèmes musicaux de cet ouvrage sont des Mexicains René Zhinno et Canek Ortiz Aldama, et des fragments de *La Danza del Sicuri* sont interprétés par le groupe bolivien Savia Andina, soulignant avec leurs notes le mouvement de la longue et rapide marche de la troupe. L'équipe formée par des guides boliviens et les survivants cubains a vaincu les obstacles, esquivé les contrôles militaires et défié le climat froid, les pluies congelées et les grandes altitudes. Parmi les interviewés se trouvent Roberto Arnez ; Ernesto Guzmán ; Gustavo Giacoman ; Juan Coronel Quiroga ; Roberto Pol Caballero ; María Márquez,

veuve du docteur José Decker ; Damiana Mendoza ; Miguel Ballón ; Marcos Farfán, fils de Josefina Farjat ; Efraín Quicañez et Antonio Peredo.

Le documentaire rend aussi hommage à ceux qui n'ont pas pu atteindre ce jour, entre eux : Inti Peredo Leigue, David Adriazola Veizaga, Estanislao Villca, Rodolfo Saldaña, Jesús Lara, Francisco Mejía, Conrado Sahonero, Josefina Farjat, Moisés Arenas ou Hugo Murillo.

Les réalisateurs remercient, pour leur attention et leurs suggestions, Catalina González qui a pris part aux différentes étapes de l'édition ; la Brigade Médicale de Cuba en Bolivie ; l'Ambassade cubaine dans ce pays ; Rafaël Dausá ; Mercedes de Armas ; Abel López ; Orlando Oliveros ; Katia Gumucio, Rafael Monroy et Roxana Vaca.

À la fin de la projection la jeune Mabel González a souligné : « Ce fut une nuit de pluies et d'étoiles historiques. »

## CUBARTE



---

Le grand dramaturge cubain Vicente Revuelta est décédé

La Havane (AIN) – Vicente Revuelta, un des plus prestigieux dramaturges du théâtre cubain, est décédé à La Havane à l'âge de 82 ans.

Né à La Havane le 5 juin 1929, il a commencé sa trajectoire artistique à sept ans et, en 1946, sa carrière comme acteur avec l'oeuvre *Prohibido suicidarse en primavera* (Interdit de se suicider au printemps), sous la direction d'Alejandro Casona.

À la fin de l'année 1954 il s'est uni à la Société Culturelle Nuestro Tiempo, où il a offert des séminaires et des conférences, et il a publié quatre numéros de *Cuadernos de Cultura Teatral*.

Il a fondé le groupe Teatro Estudio avec sa soeur Raquel en 1958, une emblématique compagnie qui a mis en scène le meilleur et le plus avancé du répertoire théâtral cubain et international. À partir de 1959 il dirige et interprète certaines de ses mises en scène et prend part aux films.

Parmi ses travaux les plus significatifs se trouvent *El viaje de un largo día hacia la noche*, *Fuenteovejuna*, *El alma buena de Se-Chuan*, *Madre Coraje*, *El cuento del zoológico*, *El perro del hortelano*, *Galileo Galilei* et *La duodécima noche*.

Il a réalisé des tournées et offert des conférences dans plus de 15 pays d'Amérique Latine et d'Europe et ses mises en scène ont été jouées dans un grand nombre de salles de toutes les latitudes.

Son travail comme professeur a aussi été notable dans plusieurs groupes et institutions culturels et dans l'Institut Supérieur d'Art, un centre qui lui a accordé le titre de Docteur Honoris Causa en Art.

Considéré comme l'un des plus significatifs acteurs et directeurs artistiques de la toute l'Amérique Latine, son décès laisse un vide irremplaçable dans le théâtre et la culture cubaine. Son enterrement aura lieu aujourd'hui dans la Nécropole Cristóbal Colón.

AIN



---

La première du film *Vinci* dans tout le pays

L'avant-première de l'opéra prima d'Eduardo del Llano, *Vinci*, a eu lieu dans la salle Charlie Chaplin de La Havane et, du 14 au 18, le film sera projeté dans ce même espace, pour ensuite être étrennée dans toutes les provinces du pays le 19.

Le film, dont Eduardo del Llano est le scénariste, se déroule dans la Florence de 1476, il raconte un épisode de la vie du peintre Leonard de Vinci, alors qu'il était apprenti dans l'atelier du maître Verrocchio et il essaye d'aborder des thèmes universels comme le désir de liberté ou l'importance de l'art pour l'individu.

Accusé de sodomie, Leonard de Vinci, est enfermé dans un cachot avec des délinquants communs, dépouillé de tout droit et possession, et ayant un futur douteux, le jeune de vingt-quatre ans dispose seulement de son talent artistique pour survivre.

Lors d'une rencontre avec la presse nationale, les acteurs principaux, Héctor Medina (*Vinci*), Carlos Gonzalvo (*Piero*, le voleur), Manuel Romero (*Luigi*, l'assassin), à côté de l'expérimenté acteur et professeur Fernando Hechavarría, qui incarne le personnage du chef des gardiens de prison, symbole du pouvoir dans le film, et Eduardo del Llano (qui interprète aussi le garde 1), ont offert des précisions sur le film.

L'équipe de réalisation de *Vinci*, une production de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), est composée par Gricel González, production générale ; Raúl Pérez Ureta, directeur de la photographie ; José Lemuel, montage et édition ; Carlos Urdanivia, directeur artistique ; Miriam Dueñas González, dessin des costumes ; Magaly Pompa, maquilleuse, et Ricardo Ignacio Pérez Ramos (*Tato*), ingénieur du son. La musique, un des éléments qui apporte le plus à la réalisation de l'atmosphère Renaissance du film, est du compositeur argentin Osvaldo Montes.

Les acteurs ont coïncidé que c'est un film difficile pour lequel ils ont dû réaliser un profond travail de recherche et où le travail en équipe a été décisif pour la construction des personnages.

Carlos Gonzalvo a commenté : « quand j'ai lu le scénario, *Piero* a été le personnage qui m'a le plus intéressé, de moins au niveau intellectuel, plus marginal, sans scrupule d'aucun type. J'ai vu plusieurs films de personnages marginaux, pour tenter d'insérer ces caractéristiques à *Piero* qui est une personne très idiot, très stupide et à la fois très mauvais, qui est très euphorique par moments et, rapidement se déprime et pense un peu plus ; c'est un mélange très rare de sensations et de sentiments ».

Pour sa part Manuel Romero a considéré que ce film a été une expérience admirable, « C'est un excellent scénario ; je proviens du théâtre et de la télévision où j'ai souvent interprété des personnages négatifs et cela m'aide beaucoup. *Luigi* est un personnage très difficile, il m'a obligée à beaucoup d'étude, mais Eduardo a eu la délicatesse de nous remettre beaucoup de matériels, des vidéos, des films de l'époque. Je le remercie pour m'avoir laissé improviser ; je pensais que le personnage avait besoin d'un peu plus et il m'a laissé créer ; une des choses les plus importantes qui a permis de faire ressortir les personnages a été le travail conjoint entre Eduardo, nous trois et Fernando Hechavarría, qui est éblouissant chaque fois qu'il se dédie à quelque chose.

Pour les dessins, les protagonistes essentiels du film, Eduardo del Llano a compté avec

les pinceaux du maître Roberto Fabelo qui favorisent le savant travail de la direction artistique dont Eduardo a dit : « Je crois que l'authenticité obtenue par la direction artistique va être un des plus importants attraits du film ».

## CUBARTE



---

Une pédagogue étasunienne offre un atelier de gravure à Cuba

La Havane (PL) – La pédagogue étasunienne Imna Arroyo offre, jusqu'à vendredi, des classes de gravure dans l'Atelier Expérimental de la Graphique de La Havane, a-t-elle informé à Prensa Latina.

« Les deux techniques que nous proposons sont avec l'utilisation de la plaque solaire et du polyester », a commenté récemment la professeur de l'Eastern Connecticut State University, Etats-Unis.

Imna Arroyo a avancé que pendant cet atelier elle offre aussi ses expériences comme professeur de l'Université d'Oakland, Raouf Mama, avec laquelle elle a collaboré durant les dernières années.

« La relation avec cette île a commencé il y a 10 ans, spécifiquement avec la Maison de l'Afrique, suite à l'intérêt de faire des recherches sur ses ancêtres. J'ai montré une partie de mon œuvre dans cette institution », a expliqué la pédagogue d'une des quatre institutions du Système d'Université Étatique du Connecticut.

Imna Arroyo a spécifié qu'elle développe un projet conjoint avec l'Atelier Expérimental de la Graphique de La Havane, lequel pourra être apprécié lors de la Foire Internationale du Livre Cuba 2012, du 9 au 19 février à La Havane.

La sculptrice, d'origine portoricaine, a aussi affirmé que durant le plus important événement culturel de Cuba, elle exhibera une collection incluant, en plus de ses livres, ceux de ses étudiants.

En se référant à ses excellentes relations avec Cuba, elle a souligné qu'elle est si attirée par ce pays qu'au terme de chaque visite elle retourne aux Etats-Unis avec une invitation pour y revenir : « Quand on commence à boire l'eau douce de cette nation, on ressent la nécessité de continuer à boire de la même source. En résidant hors de Cuba, on vit une confusion d'identité, et quand nous revenons ici nous percevons que vous êtes une inspiration pour ceux qui sont dans les nuages, c'est pour cette raison que nous venons nous ressourcer ».

La spécialiste en gravure, à propos de son origine, est en plein accord avec la poétesse portoricaine Lola Rodriguez de Tío, quand elle a affirmé dans le poème *Mi libro de Cuba* (1893), que Cuba et Porto Rico sont les deux ailes d'un oiseau.

Imna Arroyo a pris part au XVIe Atelier Scientifique d'Anthropologie Sociale et Culturelle Afro-américaine et à la Ve Rencontre d'Oralité « Festival Afropalabra », qui a eu lieu à La Havane du 4 au 7 de ce mois, avec la présence de spécialistes de huit pays.





---

## L'acteur cubain Pancho García: Prix National de Théâtre 2012

La Havane (PL) – L'acteur et directeur Francisco (Pancho) García, interprète de plus d'une centaine d'œuvres du répertoire cubain et universel, est le lauréat du Prix National de Théâtre 2012, a informé le Conseil National des Arts Scéniques (CNAE).

Lors d'une déclaration à Prensa Latina, Francisco García, âgé de 68 ans, a exprimé sa satisfaction pour le laurier, lequel constitue, avant tout, une grande motivation pour continuer à travailler et à échanger avec ses plus jeunes collègues.

L'acte du jury – lu par son président Carlos Pérez Peña – souligne sa longue trajectoire artistique comme comédien, auteur et directeur théâtral ; son éternelle volonté et son exemple inspirateur pour les nouvelles générations.

L'artiste – travaillant actuellement sur les représentations de *Aire Frío*, une oeuvre classique du cubain Virgilio Piñera – a déclaré qu'il tente chaque jour de transférer toute son expérience et le legs de ses maîtres (les actrices Berta Martínez et Raquel Revuelta, et le directeur Vicente Revuelta) aux nouvelles générations de l'île. « Je ne crois pas aux guerres générationnelles, mais à la complémentation créative ».

Il a aussi réaffirmé son amour pour l'art des planches « qui ne donne ni argent, ni renommée, mais seulement le plaisir prodigieux de la communication directe avec le public ».

Pour Pancho García, le théâtre est une manifestation qui plonge dans les profondeurs de l'existence humaine ; il doit entretenir, mais, surtout, instruire et faire réfléchir sur les conflits de chaque moment dans la vie d'une nation.

Il a considéré avoir eu beaucoup de chance dans sa carrière, ce qui il lui a permis d'assumer des rôles principaux dans des œuvres comme *Macbeth*, de William Shakespeare ; *Noce de sang*, de Federico García Lorca ; *Stockmann, un ennemi du peuple*, d'Henrik Ibsen ; *Mère Courage*, de Bertolt Brecht, ou *Vie et Mort de Pier Paolo Passolini*, de Michel Azama. Finalement, Francisco García a regretté la mort de l'un de ses grands maîtres, Vicente Revuelta – directeur du légendaire Teatro Estudio –.

Après avoir connu la nouvelle du prix, Carlos Celdrán, directeur de la compagnie Argos Teatro – où travaille actuellement Pancho García – a indiqué le « clair-obscur » de cette journée, où coïncident l'inhumation de l'un des pères de cet art à Cuba et l'hommage à un autre grand artiste.

« Une étrange transition..., si théâtrale », a souligné le critique cubain Omar Valiño.

Le Prix sera conféré officiellement le 22 janvier, Jour du Théâtre cubain, lors d'un gala dans la salle havanaise Hubert de Blanck.



L'exportation de « guayaberas » commencera en 2012 à Cienfuegos

Cienfuegos, Cuba (AIN) – La filiale du Fonds Cubain de Biens Culturels (FCBC) de la province de Cienfuegos commencera l'exportation de *guayaberas* (chemises typiques cubaines) vers des pays d'Amérique Centrale cette année.

Avec plus de 250 pièces terminées, ils prétendent augmenter le rythme d'élaboration jusqu'à atteindre 30 *guayaberas* par semaine et garantir l'approvisionnement constant de cette élégante chemise, a expliqué Ericel Álvarez, directeur du FCBC de ce territoire.

Il a ajouté qu'ils ont la matière première pour la réalisation de cinq mille articles et ils projettent la mise en œuvre d'un système de paiement capable de stimuler la production.

Les *guayaberas* coupées en pièces arrivent de Panama et dans l'atelier du FCBC de Cienfuegos, huit couturières unissent les parties, cousent les boutons et donnent les dernières retouches à chaque chemise.

La couturière Nina Chistakova a commenté que quand les chemises sont terminées, elles sont repassées et entreposées, prêtes à être exportées. Elle a ajouté qu'ils les reçoivent en plusieurs couleurs et de différents dessins, manches longues et courtes, larges, col chinois, et différentes tailles pour les femmes, les hommes et les enfants.

La production de *guayaberas* a commencé le 19 août 2011 après la réparation des machines de coudre de l'atelier de couture.

La filiale du FCBC à Cienfuegos exporte aussi des chapeaux, des capelines, des *humidores* à cigares et d'autres articles.

Fondée en 1978, le Fonds Cubain de Biens Culturels est l'institution qui promeut des authentiques produits artisanaux sur le marché national et étranger.

AIN



---

L'Année des Personnes d'Ascendance Africaine à Cuba

Cuba a célébré avec joie l'Année Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine avec un intense programme durant tout 2011. Selon la résolution 64/169 de l'Organisation des Nations Unies, les gouvernements devaient renforcer les mesures nationales et la coopération régionale et internationale au bénéfice des descendants d'africains. Ces actions, souligne le document, devaient être en rapport avec la pleine jouissance de leurs droits économiques, culturels, sociaux, civils et politiques.

Les événements interconnectés avec ce thème à Cuba ont suscité la réflexion sur l'invisibilité des personnes de race noire soufferte pendant des siècles dans le monde.

L'Atelier de Patrimoine Culturel Immatériel des Personnes d'Ascendance Africaine, parrainé par l'UNESCO a eu lieu à La Havane avec la participation de chercheurs d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, du Chili, de Colombie, du Costa Rica, d'Équateur, du Paraguay, d'Uruguay et de Cuba comme amphitryon.

Le directeur du Bureau Régional de la Culture pour l'Amérique Latine et les Caraïbes de cette organisation de l'ONU, Herman Van Hoof, a insisté sur l'éducation comme base pour éliminer la discrimination raciale et culturelle, à partir de la diversité caractéristique au

sud du Rio Bravo jusqu'à la Patagonie.

En se référant à l'île, le fonctionnaire de l'UNESCO a dit que, bien que le sujet soit complexe, de nombreuses actions ont été réalisées à Cuba pour stimuler la reconnaissance de ces personnes. Il a souligné la Foire du livre « Cuba 2011 », dans laquelle a eu lieu une table ronde sur le sujet, organisée par l'UNESCO, l'Unicef et le Fonds de la Population de Nations Unies.

La première Rencontre des Cinéastes d'Afrique, des Caraïbes et de leurs Diasporas a été rénovatrice, rendant propice un dialogue entre 60 réalisateurs et spécialistes de 27 pays. Les signataires de la Déclaration finale de ce rendez-vous, comptant vingt chapitres, ont manifesté leur décision d'offrir leur créativité pour les peuples.

La thématique des Personnes d'Ascendance Africaine s'est aussi reflétée dans l'exposition photographique « Guanabacoa-Cuba » du cinéaste Roberto Chile, exhibée dans la Photothèque du centre historique havanais, après avoir parcouru des pays tels que l'Espagne, l'Argentine et les Etats-Unis.

Une autre action effectuée dans ce contexte a été l'événement théorique « Cuba, l'esclavage et la société », à La Havane, avec des représentants du Mexique, du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de Porto Rico. L'aspect social et le traitement littéraire de ce phénomène universellement répudié, a inclus le débat de spécialistes, convoqués par la Section de Littérature Historique et Sociale de l'Association des Écrivains de Cuba. « Dès la première journée il s'est agi de donner une vision intégrale de l'affaire, considérée un crime de lèse humanité, qui a laissé des traces dans l'histoire cubaine », a déclaré le coordinateur de la rencontre Jorge Renato Ibarra.

Parmi de nombreux autres exemples, le 27e Festival de Cinéma et de Vidéo « Plaza 2011 », du 20 au 23 octobre, a dédié sa programmation à l'Année Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine.

En octobre a aussi eu lieu le colloque « Notre voix inévitable. Les apports des Noirs à la culture cubaine », organisé par la Fondation Nicolás Guillén et l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC). Lors de cet événement, l'écrivain Tomás Fernández a suggéré que l'histoire de l'Afrique et de la « Culture noire » à Cuba soit incluse dans les plans d'étude dès l'enseignement primaire.

Pendant l'étape a aussi ressorti la commission « José Antonio Aponte » de l'UNEAC, contre la discrimination raciale.

La directrice du Centre National de l'Éducation Sexuelle, Mariela Castro, en se référant à ce sujet lors de la Huitième Période Ordinaire de Sessions du Parlement Cubain, a dit que le racisme, comme toutes autres formes de discrimination, a une origine socio-économique dans les relations de domination, imposées par les groupes de pouvoir dans les sociétés classistes.

Le Comité Cubain de la Route de l'Esclave a ratifié être en conditions de donner suite au projet de l'UNESCO sur la nécessité de briser le silence qui entoure la traite des Noirs et l'esclavage dans les différentes régions du monde. En se référant aux résultats et aux perspectives du travail de la commission créée à ce propos, le chercheur cubain Jesús Guanche a souligné les événements scientifiques nationaux et internationaux en relation avec le sujet pendant le 14e Atelier d'Anthropologie Sociale et Culturel Afro-américaine.

Le Colloque Ortiz-Lachatañeré, la Festivité du Feu, les Caraïbes qui nous unissent et le Festival des Racines Africaines Wemilere se soulignent pendant l'année 2011, a commenté le coordinateur du comité cubain de la Route de l'Esclave.

Cuba a aussi été représentée dans des événements internationaux, comme la Rencontre Latino-américaine de Haut Niveau qui a eu lieu à San Salvador de Bahia, Brésil. Là, le ministre cubain de la Culture, Abel Prieto, a souligné la nécessité d'élever la conscience de la population contre le racisme et toutes les formes de discrimination pour éviter que s'imposent les positions de force, le fascisme et la haine raciale contre les immigrants.

PL



---

Recueil de poèmes cubain sera publié par la Latin Heritage Foundation

La jeune écrivaine Mariene Lufriú, originaire de la province de Pinar del Río, vient de recevoir la confirmation de la publication de son nouveau livre intitulé *Academia de fugas*, par une maison d'édition qui n'est pas cubaine.

La Latin Heritage Foundation est la maison d'édition chargée de publier ce nouveau volume rédigé par cette écrivaine et poétesse de Pinar del Río, qui accumule déjà une quantité importante de prix nationaux et étrangers.

Selon les mots du même auteur, qui figureront sur la couverture du volume, *Academia de fugas* c'est un livre qui a été conçu fondamentalement à partir de l'investigation et l'expérimentation linguistique, sans laisser de côté les conflits principaux de la quotidienneté.

Elle ajoute que les mots dans le recueil prennent une « vie propre » en vertu de signifier des réalités analogues ayant lieu dans la sensibilité de l'homme commun qui aime, échappe, renonce, regrette et surtout, parie de trouver pour soi-même un destin salvateur devant un monde qui le condamne souvent à se sentir exilé dans son propre espace.

Elle souligne aussi que dans ce livre apparaissent des textes essentiellement humains, qui oscillent entre l'ironie et le scepticisme et la réflexion et le déchirement, et sont traités dans l'ouvrage avec la brièveté, la concision, et même avec la hâte des temps modernes.

Mariene Lufriú Rodríguez (Pinar del Río, 1987), diplômée en Lettres par l'Université de La Havane, a obtenu plusieurs prix dont le Prix International de Poésie NOSSIDE CARIBE 2003, le deuxième prix de Littérature Érotique Farraluque 2006, le troisième prix de Roman Mangle Rojo 2007 et le Calendrier 2008 de poésie.

Parmi ses publications ressortent les recueils de poèmes tels que *La ruta incierta* des Ediciones Loynaz, 2008 et *Todos los semáforos en rojo* des Ediciones Abril, 2009. D'ailleurs, ses textes se trouvent dans des anthologies, revues et journaux d'Espagne, Italie, Mexique et Venezuela. Elle a représenté Cuba dans la 1ère Rencontre de Jeunes Écrivains et Intellectuels de l'ALBA (Caracas, Venezuela 2010).

Diplômée du Centre de Formation Littéraire « Onelio Jorge Cardoso » et membre de l'UNEAC et de l'AHS.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

[www.pinarte.cult.cu](http://www.pinarte.cult.cu)



---

Le film cubain *Boleto al paraíso* nominé aux Prix Goya

La Havane (AIN) – Le long-métrage cubain *Boleto al paraíso* sera en concours dans la catégorie meilleur film hispano-américain lors de la 26e édition des prix Goya du cinéma espagnol, qui seront remis au mois de février, signalent des agences de presse.

Basé sur le livre *Sida: confesiones a un médico*, de Jorge Pérez, le film est la chronique du voyage d'une adolescente, depuis son village jusqu'à La Havane, après s'être unie à un groupe de jeunes marginaux, avec l'un desquels elle connaît l'amour et elle est infectée avec le VIH.

Le film, de Gerardo Chijona, a obtenu le Prix du Public lors du XXXIIIe Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain Cuba 2011, et il a été lauréat dans huit concours d'Amérique Latine, des Etats-Unis et d'Europe. Il est interprété par Jorge Perugorría, Alberto Pujol, Ariadna Núñez, Blanca Rosa Blanco, Héctor Medina et Saray Vargas, parmi d'autres.

L'Académie des Arts et des Sciences Cinématographiques de l'Espagne, qui a annoncé les finalistes, a aussi sélectionné les films *Miss Bala*, de Gerardo Naranjo (Mexique) ; *Un cuento chino*, de Sebastián Borensztein (Argentine) et *Violeta se fue a los cielos*, d'Andrés Wood (Chili).

Le long-métrage de Sebastián Borensztein se base sur la rencontre d'un Argentin et d'un Chinois qui déambule dans Buenos Aires à la recherche de son seul parent vivant ; alors que l'action de celui de Gerardo Naranjo se passe dans le milieu du crime organisé. Ces deux films ont aussi participé au XXXIIIe Festival havanais.

L'autre oeuvre de la catégorie films latino-américains, *Violeta se fue a los cielos*, d'Andrés Wood (Chili), recrée la vie de Violeta Parra, la chanteuse populaire de cette nation australe.

Ces prix sont accordés dans 28 catégories, y compris les trois de courts métrages, plus le Goya d'Honneur qui, cette année, sera remis à la cinéaste Josefina Molina en reconnaissance à sa contribution au cinéma Espagnol, signale le site Web <http://www.noticias.cine.hispavista.com>.

AIN



---

Les multiples découvertes de l'historien de Baracoa en Espagne

Guantánamo, Cuba (AIN) – Alejandro Hartmann, historien de la ville cubaine de Baracoa, a qualifié son séjour de trois mois en Espagne de profitable, d'où il revient avec une documentation inédite sur les liens ancestraux de Cuba et l'ancienne métropole.

Alejandro Hartmann a commenté à l'agence de presse AIN qu'il a séjourné en Espagne invité par l'Agence de Coopération Internationale pour le Développement, afin d'étudier tout ce qui concerne la première ville cubaine et où il a pris part à l'Automne Culturel

Ibéro-américain 2011, OCIB 2011.

Le séjour de l'historien a été suivi par des médias espagnols, devant lesquels il a qualifié comme un luxe l'occasion de faire des recherches dans les archives des Indes (Séville) et les Archives Nationales d'Espagne sur les origines de Baracoa et de Cuba, dans lesquelles se trouvent près de deux mille fiches et documents.

Il a commenté au journal *El País*, par exemple, la découverte de la description du dernier combat contre des corsaires anglais (27 juillet 1807) à Baracoa et d'autres documents accréditant « la date précise de l'arrivée des premiers français à Baracoa après la Révolution d'Haïti ».

Il a commenté aux journalistes d'*Adelantado.com*, de Ségovie, l'importance de visiter Cuéllar, le berceau du conquérant Diego Velázquez, et la découverte de documents, comme celui du 29 juin 1511 dans lequel Christophe Colomb l'incite à fonder la première ville de Cuba, Baracoa.

AIN



---

Des enseignants de Seattle parrainent une exposition d'Antonio Guerrero

La Fédération Américaine des Enseignants Locale 1789 de Seattle, état de Washington, Etats-Unis, parraine l'admirable exposition de peintures d'Antonio Guerrero, un des Cinq Cubains injustement emprisonnés depuis plus de 13 ans. L'inauguration aura lieu aujourd'hui, le jeudi 12 janvier.

La Galerie M. Rosetta Hunter, siège de l'exposition ouverte au public jusqu'au 10 février, est située dans le centre de Seattle dans le campus du Seattle Community College, 1701 Broadway.

Ken Matsudaira, directeur et spécialiste de la galerie, a commenté : « Nous sommes très enthousiastes de pouvoir être les amphitryons afin que l'art d'Antonio puisse arriver à la communauté avec le message puissant de ses peintures et pour conter l'histoire des Cinq Cubains. Nous nous sentons privilégiés d'accueillir son art », soulignant aussi certains des poèmes d'Antonio dans l'exposition.

John Martinez, organisateur de l'exposition et membre du Comité de Droits de l'Homme et des Droits Civils de la Fédération Américaine des Enseignants, a expliqué : « Notre espoir est, une fois que nos membres de la faculté, le personnel, les étudiants et le public en général soient conscients de l'histoire d'Antonio, ainsi que de celles des autres, ils cherchent des façons pour rendre justice aux Cinq Cubains ».

Le Conseil Central M.L. King, représentant 130 syndicats locaux et 75 000 membres, a envoyé l'avis de l'exposition à tous les délégués du Conseil. La divulgation a été intense dans les quatre campus de l'université. Plusieurs programmes seront menés à bien dans la galerie pour faire connaître le cas des Cinq au public. La section locale du Comité National pour la Libération des Cinq Cubains fournit des matériels de lecture, lors de la réception et pendant l'exposition. L'exposition est une importante façon de rompre la censure des médias, depuis 13 ans, quant à la lutte pour la libération des Cinq.

Quelques jours avant son transfert de la prison de Florence à un lieu encore non annoncé,

Antonio Guerrero a offert ses remerciements au directeur Ken Matsudaira et à John Martínez pour leur appui, à lui-même et à ses frères.

John Martinez a dit : « En votant pour parrainer l'exposition *Desde mi Altura* d'Antonio, l'assemblée exécutive de notre syndicat s'est basée sur le principe « blesser une personne c'est blesser tout le monde ». Le syndicat a reconnu la douloureuse nature des violations de droits humains et civils contre les Cinq, et l'urgence d'utiliser cet exposition afin de révéler cette situation à nos membres, au personnel de l'université, aux étudiants et au public ».

Si vous vivez à Seattle, invitez vos amis pour voir cette exposition inspiratrice !

[www.freethethefive.org](http://www.freethethefive.org)



---

Cuba réaffirme son appui à l'UNESCO dans la lutte contre l'analphabétisme

La Havane, (RHC)- Ena Elena Velásquez, ministre cubaine de l'éducation a réaffirmé la disposition de notre pays de répondre, avec son expérience modeste mais prouvée, à l'appel de l'UNESCO à réduire de 50% l'analphabétisme en 2013.

Des données de l'UNESCO révèlent qu'il existe actuellement dans le monde environ 800 millions d'analphabètes et que 38 millions de garçons et de filles n'ont pas accès à l'enseignement primaire. Face à cette situation, cette organisation a proclamé la Décennie de l'Alphabétisation.

La ministre cubaine de l'éducation a également attiré l'attention sur le travail constant des enseignants cubains en faveur de l'élimination de l'analphabétisme de façon massive. Ces efforts ont été couronnés de succès dans presque une trentaine de pays du monde moyennant l'application des méthodes cubaines « Yo sí puedo » (Moi, oui, je peux) et « Yo sí puedo seguir (Moi, oui, je peux continuer).

Elle a ajouté que l'éducation cubaine relève les défis actuels du pays en élevant la qualité de l'éducation dans tous les domaines.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)